

Grand Ecran

Au cinéma de Chexbres les 12 et 13 mars



Les Misérables de notre début de siècle

«Capharnaüm»,
drame de Nadine Labaki

A Beyrouth, de nombreuses familles de réfugiés syriens vivent sans papiers. En marge de la société, ils sont en manque de tout. Beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés et vivent de petits boulots dans la rue. La réalisatrice libanaise Nadine Labaki a choisi l'un d'eux, Zain 11 ans pour son film «Capharnaüm». Il s'avère être un acteur-né.

Parents dépassés

Après le succès de *Caramel* en 2007, la réalisatrice d'origine libanaise quitte les quartiers chics de Beyrouth pour six mois de tournage dans les bas-fonds de sa ville où vivent des réfugiés syriens. Elle suit Zain, ce qu'il a partiellement vécu: il incarne un enfant des rues à la croissance altérée, qui ramène un maigre revenu à des parents totalement irresponsables.

Selim le père est sans emploi, alcoolique, Souad la mère, trop souvent enceinte,



au bord de la folie. Lorsque Sahar, sa sœur aînée, sa confidente est mariée trop jeune et de force au propriétaire de leur misérable logis, désespéré, il fugue. On croit vivre un roman de Victor Hugo.

Commence sur son chemin une aventure peu commune avec Yonas, le bébé d'une clandestine africaine, dont il a la garde... jusqu'à n'en plus pouvoir; le décès de sa sœur Sahar fera déborder le vase.

Dénouement inattendu

Il viendra à commettre le pire, ce qui le mènera en prison, où il vit un dénouement inattendu. Grâce à un appel d'une émission ligne ouverte à la télévision libanaise, il peut se confier enfin et obtiendra un avocat pour sa défense. Zain mène ses parents en justice pour l'avoir mis au monde, pour ne lui avoir donné ni éducation ni amour. C'est aussi le procès d'un machisme latent, d'une société ignorant l'existence de familles fragilisées et livrées à elles-mêmes que la réalisatrice dénonce. Pour le film, elle endosse le rôle de l'avocate.

Succès du film

A Cannes en 2018, le film a reçu les prix du jury, œcuménique et de la citoyenneté. Foulant le tapis rouge, entouré de l'équipe du film, Zain ne souriait pas aux caméras. Ses pensées semblaient ailleurs. La suite de son histoire tient d'un conte de fées: le succès du film aidant, lui et sa famille réelle ont obtenu l'asile politique en Norvège, destination dont ils rêvaient depuis leur fuite d'Alep. Aujourd'hui, Zain est enfin scolarisé. Il vit avec sa famille dans une maison en bord de mer. On respire, sachant qu'il se promène dans les bois proches où il peut apercevoir des chevreuils.

Colette Ramsauer

«Capharnaüm» de Nadine Labaki, LI, FR, 2018, 120', vo-st, 12/16 ans avec Zain Alrafeea, Yordanos Shifera, Cedra Izam et Nadine Labaki
Au cinéma de Chexbres les 12 et 13 mars à 20h30



C'est à lire



Cupidon a des ailes en carton

Raphaëlle Giordano - Editions Eyrolles

Meredith, jeune comédienne en devenir, aime Antoine. Antoine, jeune homme bien sous tous rapports, à qui tout réussit, qui l'aime lui aussi. Ça pourrait s'arrêter là. Mais Meredith ne veut pas être la femme de. Elle veut exister par elle-même. Sans son aide.

Meredith a une meilleure amie, Rose avec qui elle court les castings et avec qui elle rêve de monter un spectacle. Elles entament une tournée mais tout tourne court à la suite d'un petit malaise de Rose. Elles réussissent à se faire engager à Londres pour tourner dans une mini-série.

Dans le même temps, Meredith refuse de tomber dans la banalité d'un amour tiède. Elle veut du sublime, elle veut être sûre, elle veut se tester. Elle demande donc à Antoine de l'attendre pendant 6 mois en lui promettant de revenir vers lui avec une réponse.

Mais à Londres, tout ne se passe comme prévu. Meredith et Rose se

fâchent à la suite d'un faux-pas de Meredith. Rose rentre dans un premier temps en France. Meredith, elle, décide de disparaître, sans mentionner une date où elle reviendrait. Plus de nouvelles pendant deux ans. Rose a pardonné à son amie, Antoine, lui, s'est fait une raison. Chacun semble reprendre le cours de sa vie jusqu'au moment où Meredith décide de revenir et de mettre les choses au point.

La fin est vraiment inattendue et la mise en scène digne des meilleurs films.

C'est un roman qui fait réfléchir sur les fondements de l'amour, sur la routine, sur le désamour aussi. S'il ne fallait retenir qu'une phrase, pour moi ce serait celle-ci: «Comme si l'exploit se mesurait au nombre des années. La seule arithmétique valable en sentiments, c'est le nombre d'étoiles que vous accrochez dans les yeux de l'autre.»

Ecrivain, Raphaëlle Giordano est aussi spécialiste en créativité et développement personnel. Elle est l'auteure de «*ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une*», premier roman phénomène, vendu à plus de deux millions d'exemplaires en France et traduit dans plus de trente pays, suivi par «*le jour où les lions mangeront de la salade verte*» aux Editions Eyrolles.

Encore une auteure à découvrir, mais qui vaut le détour.

Milka



Mézières

Les 9 et 10 mars, Salon Bien-être, à la grande salle

Un forum des thérapies

Après le grand succès qu'a connu cette manifestation l'an dernier, les deux organisatrices, Christiane Kolly, de Broc, et Katia Pachl, de Vulliens, remettent ça. Elles nous proposent une édition 2019 encore plus étoffée avec la participation de plus de 35 exposants venus présenter leurs spécialités dans les domaines des soins, du bien-être et des traitements thérapeutiques alternatifs.

A l'heure où certains services des hôpitaux universi-

Dans ce contexte, un salon comme le Salon Bien-être de Mézières permet de se documenter de façon approfondie sur toutes sortes de thérapies que l'on ne connaît pas forcément d'emblée. On peut y trouver une réponse intelligible à ses propres questions et faire le point sur les différents traitements et soins disponibles.

Ajoutons que ce salon est conçu comme une sorte de forum de rencontre au sein duquel le public peut rencontrer des spécialistes et discuter avec des gens bien informés.

Katia Pachl et Christiane Kolly en pleine préparation de l'exposition



taires s'intéressent de plus en plus à des thérapies qui sortent des sentiers battus de la médecine allopathique (médecine conventionnelle), on étudie aussi d'autres possibilités susceptibles de traiter le «mal être», certaines affections mal définies ou les effets secondaires de traitements médicaux lourds. Dans ce cadre particulier, on peut envisager le recours à certaines techniques telles que l'acupuncture, la phytothérapie, l'aromathérapie, l'hypnose, la sophrologie, le shiatsu, la réflexologie ou des dizaines d'autres approches sont désormais disponibles et qui constituent des voies qu'il vaut souvent la peine d'enviesager.

C'est pourquoi on peut parler d'une manifestation véritablement interactive

Le samedi, à 14h, le public est invité à assister à une conférence de Muriel Morandi sur le thème «*A la rencontre de son âme*» et elle dédicacera son livre.

Dimanche, à 14h, c'est Françoise Marmy qui fera une conférence sur le thème «*Les plantes sauvages sources de vie et de santé*».

L'entrée au salon est libre et les 35 exposants qui seront présents lors de cette manifestation se réjouissent d'accueillir les personnes intéressées avec le sourire.

Grand parking à proximité.

Y. Grosjean

Brève

Un bon coup de balai pour des espaces publics propres

La prochaine édition du coup de balai aura lieu les 5 et 6 avril 2019 dans les cantons de Fribourg et de Vaud. Cette action citoyenne est organisée par les communes et les écoles pour ramasser les déchets abandonnés sur les trottoirs, le long des rivières, les bords de lac ou les chemins de randonnée. Bob Morlon, infatigable défenseur de la propreté des espaces publics sur les réseaux sociaux, sera l'ambassadeur du Coup de balai 2019.

Les communes et les écoles s'engagent. Chaque année, entre 70 et 80 communes vaudoises et fribourgeoises se mobilisent autour d'un coup de balai et rassemblent les citoyens et élèves motivés dans une ambiance conviviale. Les actions prennent des formes diverses comme un ramassage des déchets autour de l'école, près des forêts, rivières ou bords de routes, et se terminent souvent autour d'une collation. En plus d'offrir la possibilité d'agir concrètement en faveur de l'environnement, c'est aussi l'occasion pour de nombreuses personnes de faire connaissance avec leurs voisins. Avec le soutien des cantons de Fribourg et de Vaud, la coopérative romande de sensibilisation à la gestion des déchets Cosedec coordonne les actions en mettant à disposition des outils de communication et en organisant un concours. Informations: www.balai.ch